

Les Champs magnétiques

Conception **Nicolas Perrin**

Mise en scène **Nicole Piazzon**

Musique **Julien Dessailly, Michel Thouseau, Benjamin Soistier**

Oiseleur **Tristan Plot**



Dimanche 24 janvier à 15h

Représentation réservée à la presse et aux professionnels

Théâtre Jean-Vilar – Vitry-sur-Seine

1, place Jean-Vilar - 94400 Vitry-sur-Seine | www.theatrejeanvilar.com

Tournée 20-21

- 8 > 10 avril : La Scène Recherche Paris Saclay
- Fin mai (dates à confirmer) : Festival Métamusique Cognac
- Saison 21/22 : 1 date au Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine (report de 20/21)

Théâtre Jean-Vilar – Vitry-sur-Seine

1, place Jean-Vilar - 94400 Vitry-sur-Seine | www.theatrejeanvilar.com

> M° 7 Porte de Choisy + bus 183 arrêt Hôtel de Ville

> M° 7 Villejuif - Louis Aragon terminus + bus 180 arrêt Hôtel de Ville

> M° 8 Liberté + bus 180 arrêt Hôtel de Ville

> RER C Vitry-sur-Seine + bus 180 arrêt Hôtel de Ville

CONCEPTION Nicolas Perrin

MISE EN SCÈNE Nicole Piazzon

MUSIQUE

Julien Dessailly *Cornemuses, flûte, boîte à bourdon*

Benjamin Soistier *Percussions*

Michel Thouseau *Contrebasse, machines*

OISELEUR Tristan Plot

VIDÉO Stéphane Bottard

SCÉNOGRAPHIE Malika Chauveau **LUTHERIE** Benoit Poulain

INGÉNIEUR DU SON Etienne Graindorge **CRÉATION LUMIÈRE** Nicolas Miravete





UN SPECTACLE MUSICAL

Pour 3 Musiciens, Oiseaux, Electro, Vidéo

Les « **Champs Magnétiques** » ont pour point de départ le livre d'André Breton et Philippe Soupault écrit il y a juste un siècle. Premier ouvrage surréaliste, il est entre les lignes un véritable manifeste « **écologiste** » qui tend vers un retour à une humanité plus animale et dont les outils industriels seraient un nouveau terrain de jeu et d'expérimentations.

Librement inspiré de cette idée contemporaine et d'actualité, en jouant mot pour mot des « **Champs** » et du « **Magnétisme** », cette nouvelle création se veut **Électro/Champêtre** et rejoint la pratique singulière de notre collectif :

Faire dialoguer les paysages sonores naturels et les univers électroniques avec la performance scénique.

Au milieu d'une scénographie paysagée, trois musiciens jouent à part égale avec des oiseaux éduqués spécialement pour le projet. Corneille, perruches et pigeons « musiquent » au plateau avec les musiciens dans une interaction sensible, à la fois poétique, surréaliste ou burlesque. Une lutherie électronique et numérique est créée spécifiquement pour le jeu des oiseaux ainsi qu'une hybridation numérique des instruments traditionnels complétée de la construction de structures/machines sonores.

Le mapping vidéo est le lieu de dialogues hybrides entre réel et virtuel. Sur un paysage multiple d'écrans dessinés, les improvisations filmées lors de collectages dans les fermes de France dialoguent avec l'instant présent.

Le processus d'écriture musicale est mis en scène dans une mise en abîme projetée ou rejouée en live. Ainsi les gestes, les projections, les présences humaines et animales, les machines et les vols d'oiseaux jouent ensemble dans une esthétique musicale riche de sonorités traditionnelles, contemporaines, et électroacoustiques.

Une joyeuse invitation surréaliste où l'homme, l'animal et la technologie sillonnent des « champs sensibles numériques ».



Nicolas Perrin a composé un jeu de séquences écrites de matières sonores électroniques au sein d'un instrumentarium « live » original. La couleur du jeu au plateau se veut organique, proche de la spontanéité première, prenant en compte chaque étape d'un processus d'expérimentations. La présence de 3 musiciens, de machines et d'oiseaux dressés au plateau qui relient physiquement les différents tableaux complètent un univers sensible composé de sons, de gestes et d'images.

Collectages & Processus

Durant l'année 2019, chaque musicien est filmé dans différentes fermes de France (Berry, Poitou, Essonne...) en improvisant de courtes formes musicales entre tentatives de communication, surprises sonores et concerts intimes en présence de différents animaux de la ferme. Ces collectages, foisonnants, ont donné des objets à la fois vidéo et sonores. Les premières recherches en lutherie et expérimentations de machines sonores ont été pensées et réalisées dans une même intention de rendre lisibles la rencontre, les gestes et les sons. La rencontre avec l'oiseleur Tristan Plot et ses oiseaux a été déterminante pour inscrire le « magnétisme » animal directement sur scène en interaction à la fois avec les musiciens, les instruments, la lutherie, la scénographie et les projections.

Les musiques sont le fruit des propositions faites aux performers lors des collectages.

Les intentions, les modes de jeux des musiciens, leur complicité et leur recherche d'interaction pendant les moments de tournage ont été les premières bases

lors des premiers moments de travail musical afin de garder cette spontanéité singulière.

L'aspect rythmique puise lui ses temporalités et ses rythmes des observations des milieux agricoles, notamment lors des foires rurales estivales (fêtes de la batteuse...) et de plusieurs écoutes et visionnages d'archives.

On y retrouve des bruits de machines agricoles (les 2 temps des machines à vapeurs, rythmes de fouets à grain, de rouleaux des moissonneuses...), les rythmes des gestes du travail manuel des agriculteurs (faux, bêche, bâton). Le fruit de ces collectages a permis d'initier l'écriture musicale dans la mémoire de ce « magnétisme paysager » et de concevoir une manière de jeu issue du terrain et des terroirs investis pour le projet.

L'esthétique musicale mêle les paysages sonores naturels et les séquences électroniques et instrumentales.

Sur scène,. 3 musiciens et une lutherie aux sonorités traditionnelles, contemporaines, électroniques et magnétiques

La contrebasse de Michel Thouseau équipée en système MIDI, joue électroniquement des synthétiseurs mais aussi des chants d'oiseaux, des moteurs de tracteurs, synthetiseurs...

Le set de percussion de Benjamin Soistier est constitué de tomes et peaux du jeu contemporain et jazz, augmentés de cloches de vaches, d'outils agricoles, et de pads électroniques.

Les cornemuses. Julien Dessailly joue d'un pipe irlandais, d'une gaida bulgare, une flûte, un bodhran et une "boîte à bourdon" une petite vielle à roue pilotée par un moteur, créant ainsi un paysage harmonique de cordes frottées.

La lutherie de Benoît Poulain apporte des automates comme des plumes motorisées , et des instruments comme le « Piphone », set de gants MAPA reliés à des flûtes accordées, un piochophone...

Les oiseaux (corneille, perruches, pigeons) incarneront fortement la dimension magique, poétique et surréaliste par leurs présences, leurs chants, vols et déplacements et par leurs actions directes sur le plateau : déclenchement des moteurs et des machines sonores par leurs becs ou leurs pattes, transports et déplacements d'objets légers, jeu sur des instruments, taper, frapper, jeu sur des structures dans l'espace scénique.

La rencontre avec l'oiseleur Tristan Plot a été déterminante pour inscrire le « magnétisme » animal directement sur scène en interaction à la fois avec les musiciens, les instruments, la lutherie, la scénographie et les projections. Les oiseaux ponctuent l'écriture scénique et incarnent des personnages qui relient physiquement les différents tableaux et le trio en scène.

Un travail particulier est aussi porté sur le chant de l'oiseau, où la perruche joue en duo avec Michel Thouseau. Au contraire de l'imitation vocale classique des perroquets par exemple, la perruche explore ici un vrai répertoire de chant, où la contrebasse lui répond avec ses notes mais aussi avec des sons de chants d'oiseau pré-enregistrés. Ici l'outil numérique fait le média dans la rencontre entre l'instrument et l'animal.





Dans **une scénographie** confiée à Malika Chauveau, l'espace jouera sur les niveaux pour créer un paysage vallonné, mêlant pailles, feuillage, câbles électriques, machines mécaniques, instruments numériques. Le plateau sera occupé par la lutherie de Benoît Poulain, les 3 sets de musiciens et de plusieurs écrans pour les vidéos dessinés tel un grand paysage. La scénographie sera évolutive dans le temps et permettra aux musiciens et aux oiseaux de dévoiler des dispositifs visuels et sonores. "Les champs Magnétique's" est une création pour plateau et "semi-gradin".

Le public sera proche de la scène et des artistes afin de rechercher une immersion et une intimité.

En fonction de la taille du plateau, le public sera installé depuis les gradins jusqu'au niveau du plateau afin d'effacer l'image du "4ème mur".

Une recherche sur la présence et les gestes des musiciens/performers sur scène mènera à explorer les relations entre le geste musical instrumental et le jeu et l'action en cours au plateau. Le geste de l'artisan, du paysan, de l'agriculteur est fait d'une succession de gestes spécialisés qui demeurent inscrits dans un quotidien, montrent une récurrence, une présence à l'instant, un naturel dans une forme de répétition.

La projection tel un « mapping » paysager...

Les vidéos issues des collectages in situ dans des fermes seront ici à la fois des objets audio-visuels singuliers et indépendants mais également des dialogues, unissons, contreponts au jeu live des musiciens et à la présence des oiseaux.

Ainsi une écriture en « **mapping** » sur **plusieurs écrans dessinés tel un paysage**, suspendus ou bien tenus sur des structures métalliques, permettra de faire dialoguer et mouvoir la scénographie.

Outre l'esthétique qui se dégagera de l'installation, l'idée scénographique est de montrer et d'inscrire visuellement le processus d'écriture.

Il s'agit de « raconter » temporellement et géographiquement de manière décalée et surprenante **l'histoire de cette musique née de la rencontre** entre les musiciens et les animaux. La présence sur scène des artistes et des oiseaux avec la projection de leurs images filmées sur de multiples supports superpose processus et écriture et offre au spectateur un univers visuel surréaliste et original autour du magnétisme animal, du rapport à l'autre dans des communications et des rencontres sonores entre l'homme et l'animal.

Actions culturelles, rencontres...

Une palette d'actions culturelles autour des « Champs Magnétiques » pourra être menée vers tous types de publics.

Aussi à chaque fin de spectacle le public est invité à rentrer sur le plateau et découvrir de près les différents instruments et peut être même de s'approcher des oiseaux...

Dans un second temps, différents types d'ateliers pédagogiques et de création pourront aussi être proposés autour de l'univers du spectacle :

- Lutherie : Construction d'instruments, machines sonores en bois, métal et objets de récupération.
- Découverte de l'instrumentarium électronique : jeux avec capteurs numériques, contrôleurs MIDI, microphones électromagnétiques, jeux autour du live électronique : transformations du son en temps réel, jeux sur les samplers...
- Création de cartes postales sonores, à partir de collectages in situ.
- Découverte des instruments traditionnels : Cornemuses, flûtes, boîtes à bourdon



PARTENAIRES



Le théâtre Jean Vilar, Vitry sur Seine
(date de création et co-production 2020/21)



La Muse en Circuit, CNCM
(résidence et co-production 2020)



**La Ferme du Buisson,
Scène Nationale de Marne la Vallée**
Résidence



La DRAC île de France
dans le cadre de l'aide à la création
(Département musique & danse)



Le département du Val de Marne
(Aide à la création musicale)



centre national
du cinéma et de
l'image animée

Le DICREAM, CNC
(aide à la production)

LIENS VIDÉOS

Youtube : **Champs Magnétiques / L'émoi sonneur**

Teaser de Résidence : https://youtu.be/Xk7_mT8htic

Collectages :

<https://www.youtube.com/watch?v=Voeu0WU0ENG>

<https://www.youtube.com/watch?v=fAy1qBQ65wU>

<https://www.youtube.com/watch?v=XQ9bJ3EZ0Hs>

CONTACT

Chargée de production : Clara Normand

prod.lemoisonneur@gmail.com

+33 638836961

Direction Artistique : Nicole Piazzon & Nicolas Perrin

lemoisonneur@gmail.com

+33 689900149





L'ÉMOI SONNEUR

Direction artistique :

Nicolas Perrin / Nicole Piazzon

Retrouvez toutes les informations et nos vidéos sur :

www.lemoisonneur.org

Laboratoire de création sonore et de nouvelles écritures audibles, le collectif explore et démultiplie ses actions face à l'espace public et aux lieux d'expressions artistiques. Lieu de rencontre pour la réalisation de projets musicaux associés à la danse, la lutherie, l'architecture et le design d'espace, il est un lieu de nouvelles réflexions partagées. Expérimenter différentes formes de création : installations, concerts, parcours, performances, en alliant les formes du spectacle vivant dans de nouveaux contextes de diffusion.

Une écologie du sonore, une prise de conscience de la qualité de son environnement au travers de la création musicale électroacoustique et le corps en mouvement.

Projets précédents :

« Dédalophonie » performances multi-scéniques pour Live électronique, chorégraphie, vidéo...

« Bal(l)adez vos oreilles » installations sonores et concerts pour médiathèques, parcs et jardins publics.

« Moissons » Grands Cabarets Électroniques

Et de nombreux projets in situ...



Nicolas Perrin // Compositeur, performer

Diplômé de l'ISTS (Institut Supérieur des Techniques Sonores), Nicolas Perrin commence la composition électroacoustique auprès de Philippe Mion au conservatoire de Vitry sur Seine dont il est l'assistant depuis 2009.

Il passe son DEM de composition électroacoustique au CRD d'Evry en 2010 auprès de Nicolas Vérin.

Il développe depuis une pédagogie sensible autour de la création sonore et de la composition contemporaine

(*La Muse en Circuit*, l'ARIAM île de France, intervenant en milieu scolaire, Maison du Geste et de l'Image Paris, centres de détention...) et enseigne entre 2011 et 2018 au CRD d'Evry, CRD de Clamart, et est chargé de cours d'Arts Sonores à Paris III Sorbonne-Nouvelle, ainsi qu'à l'université Evry Grand Sud.

Il commence la composition autant par la création électroacoustique que par la pop musique, puis vers les écritures mixtes avant de se spécialiser plus activement sur de multiples formes de « Live Électronique » pour le spectacle vivant.

Il conçoit des dispositifs d'écoute spatialisés, et développe également une lutherie électronique singulière pour chacun de ses projets en dialogue avec la voix et les instruments acoustiques. Se nourrissant de la diversité des formes artistiques et des rencontres avec tous types de public, il joue autant pour des productions internationales (ArtAngels/Heiner Goebbels, Moers Festival, Angelica Festival...) que pour le jeune public (Cie La Balbutie), le théâtre (Cie Le Chateau de fables), la danse (Cie Massala, Cie Nacera Belaza), musiques libres (Cie Le Baroque nomade, Cie Miczzaj, ensemble SoundInitiative...), la poésie et les arts plastiques.

Nicole Piazzon // Chorégraphe, danseuse

Danseuse, chorégraphe et pédagogue, elle enseigne aux EMA de Vitry-sur-Seine et accorde une place essentielle à la transmission de la danse.

Elle a dansé pour Susan Buirge, Young Doo Yung, Régis Rasmus, Cie Rythmage, le Ballet Théâtre de la Seine, Sophie Lemosof, Faizal Zeigoudi. Son parcours de chercheuse en danse s'initie avec le groupe de recherche à Royaumont où elle fait une rencontre décisive auprès de la chorégraphe Susan Buirge. Elle danse En allant de l'Ouest à l'Est, solo fondateur de Susan Buirge qu'elle suit au Japon où elle apprend plusieurs rituels Shinto dont Shio-Harai, danse de purification qui inaugure le festival « Danse d'existence Danse de résistance ».

Depuis 2004, elle privilégie les créations avec des compositeurs contemporains. Elle chorégraphie Cuore Opéra contemporain, mise en scène de Caroline Gautier et musique de Carlo Carcano joué notamment à l'Opéra Bastille. Avec l'ensemble vocal Chœur en Scène dirigé par Emmanuèle Dubost, elle chorégraphie Nous Contre Nous musique de Carlo Carcano et textes de Frédéric Nevchéhirlan, puis Nous singuliers et Singulièrement 3 avec le compositeur Jean Christophe Marti. En 2011, elle crée et danse avec Sylvain Kassap la pièce chorégraphique et musicale 1&1 « improconstructions ». En 2012, avec le compositeur Nicolas Perrin et une coproduction de L'Emoi Sonneur, elle danse PLI création musicale et chorégraphique avec les costumes d'Anne-Marie Dégut. Co-fondatrice du collectif l'Emoi Sonneur, elle compose également des pièces acousmatiques, et réalise plusieurs créations musicales pour la danse et pour la chorégraphe Nathalie Adam.

Benjamin Soistier // Percussions

Benjamin commence très jeune ses études musicales par la pratique du tambour d'ordonnance français dans le giron de la musique traditionnelle. Distingué en 2007 d'un Premier Prix d'Excellence, plus haute distinction nationale dans cet instrument, il s'oriente vers la percussion contemporaine et la batterie. Après des études aux conservatoires de Rennes et Boulogne-Billancourt où il obtiendra plusieurs Prix dont un Diplôme d'Etat, une Licence de Musicologie et une Licence d'Interprète, il est accueilli au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la formation à la pédagogie instrumentale. Formé par Jean Geoffroy, il décroche le Certificat d'Aptitude via un mémoire sur l'apprentissage de la batterie par le human beatbox ainsi qu'un projet remarqué sur la fusion des genres hip-hop et classique en conservatoire.

Benjamin, c'est dans le bref : le batteur/percussionniste de l'ensemble soundinitiative, un des deux percussionniste du duo de percussions Phase, un freelancer dans les musiques exploratoires acoustiques (Nicolas Frize, Jean-Pierre Drouet, ensemble l'Itinéraire, ensemble Pomme Noire, ensemble Infuse), un explorateur de la caisse-claire et plus largement de la batterie (ex-soliste caisse du Paris Brass Band, tambour solo invité du Bagad Quic-en-groigne de Saint-Malo, récitals solo), un DJ officieux et éclectique de soirées privées.

Benjamin enseigne aux Conservatoires à Rayonnement Départementaux d'Arras et du Blanc-Mesnil.

Michel Thouseau // Contrebasse et Live électronique

Michel Thouseau, artiste polymorphe, compose une musique à son image. Ouverte, riche, se jouant du convenu, étonnant l'oreille tout en explorant continuellement l'instant présent. Michel est compositeur, contrebassiste et danseur, pratique des interventions / performances en solo dans le théâtre, la peinture et les arts plastiques. Il étudie la contrebasse classique, ainsi que la contrebasse jazz avec Ricardo Del Fra et Jean-François, Jenny Clarke. Il obtient le premier prix de contrebasse classique au CNR de St Maur des Fossés. Depuis 30 ans, il enseigne le jazz, les musiques improvisées et la MAO au Conservatoire de Torcy. Il étudie le sitar indien en Inde et auprès de Patrick Moutal, professeur au CNSM de Paris. En 2019 en partenariat avec le luthier Hervé Prudent, création du Bazouki -instrument inspiré de la basse, du bouzouki, du saz, de la basse de viole et du violoncelle (transmission audio et MIDI sans fil, permettant d'évoluer librement sur la scène).

Spectacle en solo:

« Il était un oiseau », spectacle imaginé par Michel Thouseau sur le thème exclusif de l'oiseau.

Danse: Spectacles et performances avec Carolyn Carlson. Stéphane Godefroy, Marc Henri Lamande.

Musique : Joëlle Léandre (Musique contemporaine), Didier Malherbe (World jazz), Olivier de Sagazan (Peintre, sculpteur et performer), Gyohei Zaitzu (Danse Bûto), Benoit Lahoz (Interactions vidéos), Ibrahim Jalal et Philippe Talis (Performance tableaux/ musique), Marcia Maria (Musique brésilienne), Steve Kindwald (Double flûte indienne), Mossy Amidafard (Musique iranienne), Michel Guay, Guillaume Barraud et Fabrice de Graef (Musique indienne), Fawaz Baker (Musique orientale), Gregory Jolivet (Traditionnel improvisé), Haïm Isaacs...

<https://michelthouseau.com/>

Julien Dessailly // cornemuse, flûtes

Diplômé des Arts Décoratifs de Strasbourg (HEAR - Haute Ecole des Arts du Rhin) en illustration et en bande dessinée à Angoulême (EESI - Ecole Européenne Supérieure de l'Image), Julien ne s'est consacré à la musique que dans un deuxième temps. Bien qu'il soit passé rapidement par le conservatoire (Angoulême) en orgue et en viole de gambe, sa formation musicale est avant tout autodidacte. Son premier instrument est la batterie qu'il a abandonnée au profit du uilleann pipes, du low whistle et du bodhran, trois instruments du répertoire irlandais.

La musique de Julien est nourrie par son parcours au sein des musiques traditionnelles (Irlande, Bulgarie, Amérique, France...) et de musiques plus expérimentales.

Après avoir traversé la scène rock-métal à la batterie, il enregistre son premier album avec le groupe *Bartok*, qui joue une musique traditionnelle imaginaire et sa pratique prend une nouvelle orientation.

Depuis une dizaine d'années, Julien s'intéresse de près à la musique Bulgare qu'il joue depuis peu au sein du groupe *Dix-Sept Saturnes*, avec la chanteuse Camille Mandleur. En Afrique, il fonde un groupe en compagnie de Yao Koimé (*Cie Parissi*) et Adama Koeta.

En parallèle il développe toute une recherche autour des instruments à bourdon avec Léo Maurel, luthier-inventeur, au sein du *Duo Desailly/Maurel*.

Benoît Poulain // luthier expérimental

Benoît Poulain a débuté sa carrière en 1990 en tant que sculpteur sur verre puis plasticien à partir de toutes sortes de matériaux. Il s'oriente en 1999 vers la création d'instruments de musique et d'installations sonores. Il a réalisé une grande partie de l'instrumentarium de l'association Lutherie Urbaine ainsi que des instruments et accessoires sonores pour d'autres artistes ou compagnies. Il a également une grande expérience des projets participatifs auprès d'un large public. Depuis quelques années, il s'intéresse à la lutherie électronique et la composition électroacoustique et développe actuellement plusieurs projets : De Pierre et de Thym, Toystroy...

En 2016, il fonde l'association « Du grain à moudre » en Normandie pour y exporter son laboratoire sonore... Il collabore régulièrement avec le Château Ephémère, fabrique sonore et numérique, et initie notamment des ateliers de fabrication d'instruments de musique adaptés à un public porteur de handicap.

Tristan Plot // éducateur d'oiseaux

Après des études scientifiques universitaires, il travaille sur différents sites de démonstrations de vol libre, dont les techniques de dressage des oiseaux sont issues de la fauconnerie. Une profonde remise en question de ces techniques le font dévier vers le milieu artistique, où il expérimente depuis plus de quinze ans, des méthodes douces d'éducation et de présentation de ses partenaires ailés.

La médiation et la transmission étant le cœur de son activité, il devient spécialiste des projets atypiques faisant intervenir des oiseaux.

Il dirige son propre site, *à vol d'oiseau*, jusqu'en 2017 où une quarantaine de volatiles évoluent depuis leur plus jeune âge, sur toute sorte de projets et de partenariats.

Il pratique notamment le soutien thérapeutique avec les oiseaux en milieu carcéral et avec des travailleurs handicapés.

Malika Chauveau // Scénographe

Malika Chauveau fait ses études à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris en section de scénographie dont elle sort diplômée en 1998. Encore étudiante elle réalise ses premiers décors et costumes pour le Conservatoire National d'Art Dramatique. Elle est également invitée à collaborer avec le Festival d'Art Lyrique d'Aix en Provence sur une pièce chorégraphique à l'Académie Européenne de musique. Elle travaille ensuite avec Jacques Lassalle et Jean-Pierre Rossfeldt pour qui elle réalise les décors et les costumes du *Partage de Midi* à la Cartoucherie de Vincennes. En 2003 elle réalise le décor du *Mandat* pour la compagnie de l'Omnibus - Stéphane Douret.

A partir de cette date, parallèlement à ses propres créations, elle assiste Chloé Obolensky sur des décors et des costumes de théâtre et d'opéra d'envergure internationale: *Antigone* au théâtre antique d'Epidaure en Grèce en 2006, *Bella Venezia* (Lefteris Voyatzis) et *Happy Days* (Ana Kokkinou) à Athènes, *Berenice* (Lambert Wilson) au théâtre des Bouffes du Nord de Paris, *Dido and Aeneas* (Déborah Warner) pour le Wiener Festwochen de Vienne en 2006 et l'Opéra comique en 2008, *The Rime of the ancient Mariner* avec Phyllida Lloyd (Old Vic Theatre), *Billy Budd* (Déborah Warner) en 2017...

En 2009 elle signe le décor de *Così fan Tutte* mis en scène par Abbas Kiarostami à l'English National Opera de Londres, en 2010 celui de *Truismes* pour Alfredo Arias avec qui elle collabore à plusieurs reprises.

En 2012 elle rejoint l'équipe de Philippe Decouflé et organise, à travers une muséographie une rétrospective de la compagnie DCA à Grande Halle de la Villette. Leur collaboration se poursuit avec le spectacle Courtepointe (TNB-Rennes) en 2016.

En 2018 elle travaille avec la compagnie Rosa M- Thomas Gaudiac et collabore avec la scénographe Lili Kandaka pour La Vie de *Galillée* (La Scala - Paris). En 2018 elle devient présidente de la Fabrique de Culture "6bis FABRIK" basée à Vitry-sur Seine où elle a son atelier.

Etienne Graindorge // ingénieur du son

Etienne Graindorge est musicien-ingénieur du son, particulièrement impliqué dans les concerts et spectacles expérimentaux et contemporains.

Réalisateur en informatique musicale, il travaille depuis 2011 au sein de l'ensemble Fabrique nomade avec des compositeurs comme Michele Tadini, Lorenzo Bianchi, ou Tom Mays pour la création de concerts de musique de chambre électronique.

Il collabore très régulièrement en tant qu'ingénieur du son et interprète électronique avec des ensembles tels que 2e2m, Soundinitiative, Miroirs Etendus, ou des interprètes tels que Gwenaëlle Rouger ou Marie Ythier, pour des créations scéniques et musicales, principalement autour du répertoire du XXIème siècle.

Parallèlement, il est également directeur artistique et ingénieur du son lors d'enregistrements de disques, allant de la musique ancienne à la chanson actuelle, avec par exemple Benoît Cambreling, Gabriel Urgell-Reyes, l'ensemble Les Meslanges, le duo Echo, l'orchestre Les Fricotités Parisiennes...

Il enseigne depuis 2013 l'informatique musicale aux étudiants ingénieurs du son du Conservatoire de Paris.